

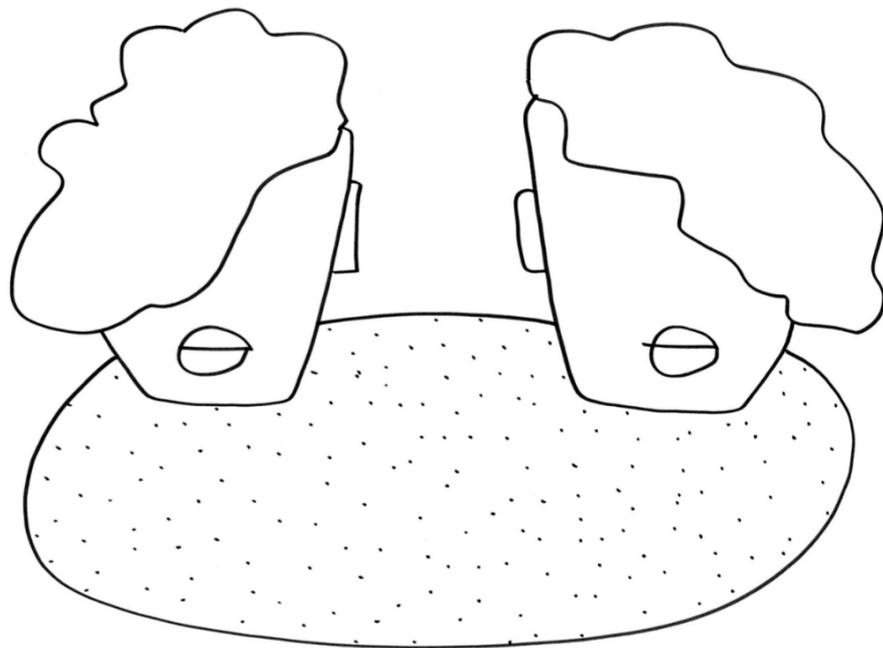
MANIFESTE

LE

NOUS
SOMMES
PLUSIEURS

—UNE PREMIÈRE ÉBANCHE—





La norme
c'est un nombre
relié
à un contexte.

Ce n'est pas un état inaltérable
réservé à une élite
de façon
juste et équitable.

Marge.
Marginal.
Marginalité.
Marginalisé, l'adjectif.
Marginaliser, le verbe.

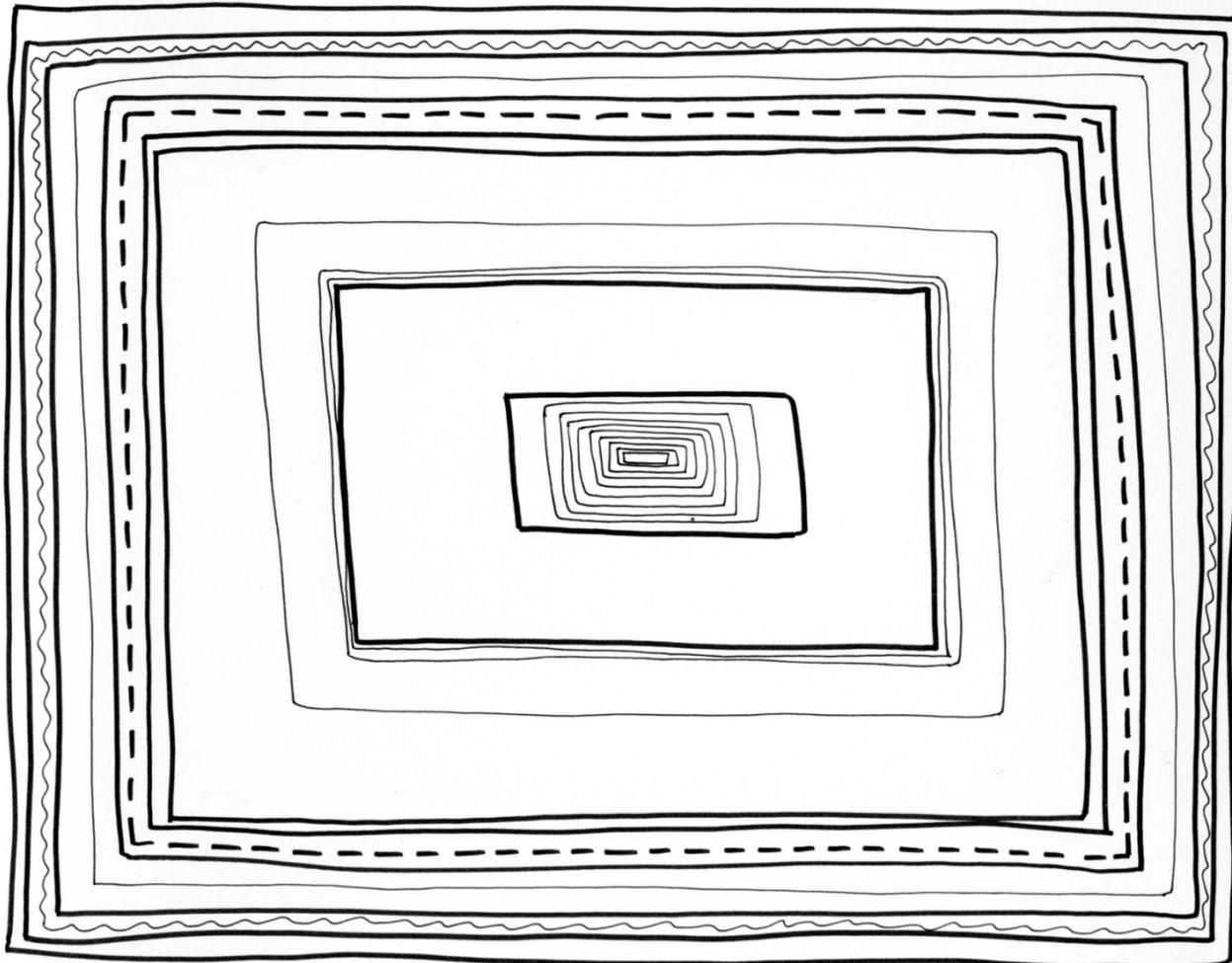
Un mot
à utilisations multiples:

On l'utilise en économie
bénéfices marginaux.

En rédaction
les marges d'un texte.

Marge comme dans
contour
bord
cadre.

En mathématiques
on l'utilise quand on parle
d'écart.



On l'utilise aussi en société
les marginaux.

Ceux qui sont pas comme
les autres
comme le reste du monde.

Ceux qui sont en périphérie.

"Être en marge de ..."
signifie
se faire en parallèle de
tout en ayant moins
d'importance.

Marginal, ça veut aussi dire
négligeable.
Que l'on peut ignorer
qui est sans importance
insignifiant.

...
x manges pense que ça
aide à la lecture
qui peuvent avoir l'air
superflues ou du moins
te que les mots, les phr.
aimu les mots, les phra.
ident. Qui dit qu'il au
e pas de marge, ça va
si on met des choses on
alors ya des choses meilleu

Mais peut-on vraiment extraire les marges du texte?

Sont-elles réellement sans importance, superflues, à ignorer?

Dans le même ordre d'idées
peut-on réellement ignorer les personnes dites marginales?

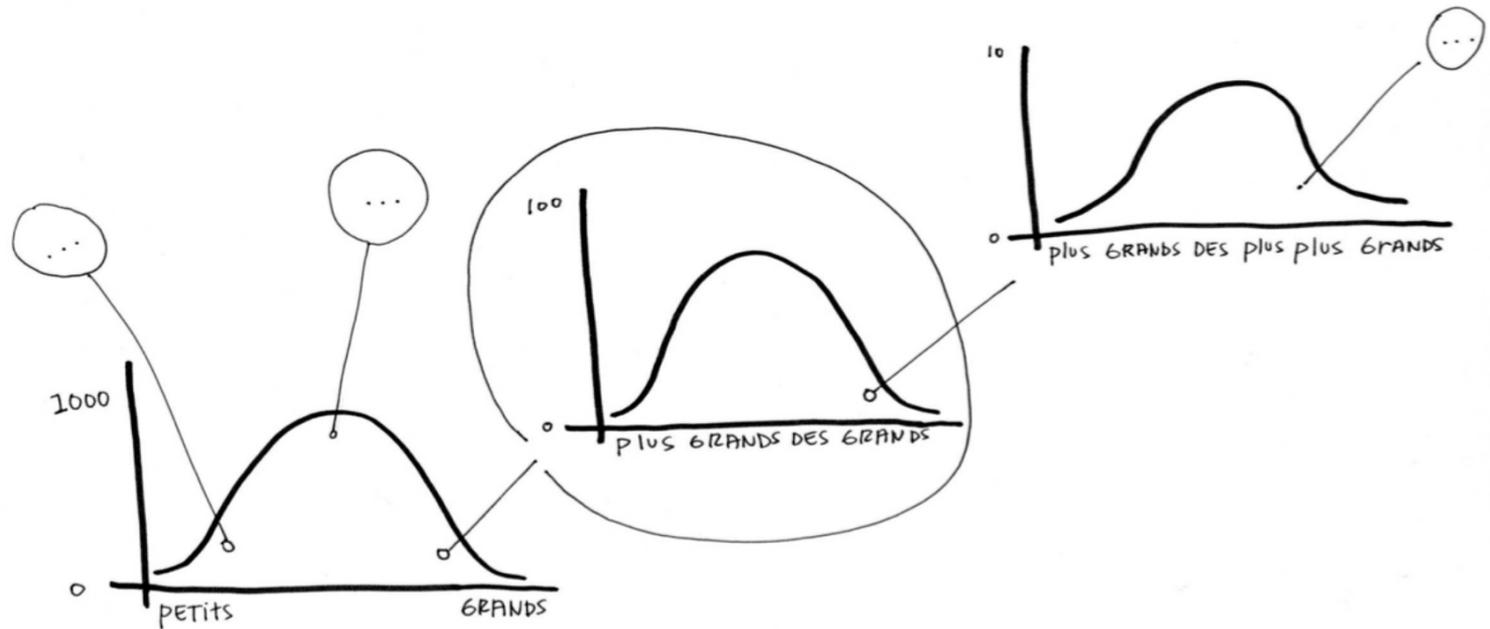
Qui sont-elles en fait,
ces personnes marginales?

On est marginal par rapport à une norme
à ce qui est habituel
à ce qui correspond au plus grand nombre
à l'usage général.

Général répandu commun.

Commun, ça veut dire partagé par un ensemble.

Ça veut aussi dire banal.



Et si
nous étions
tout à la fois

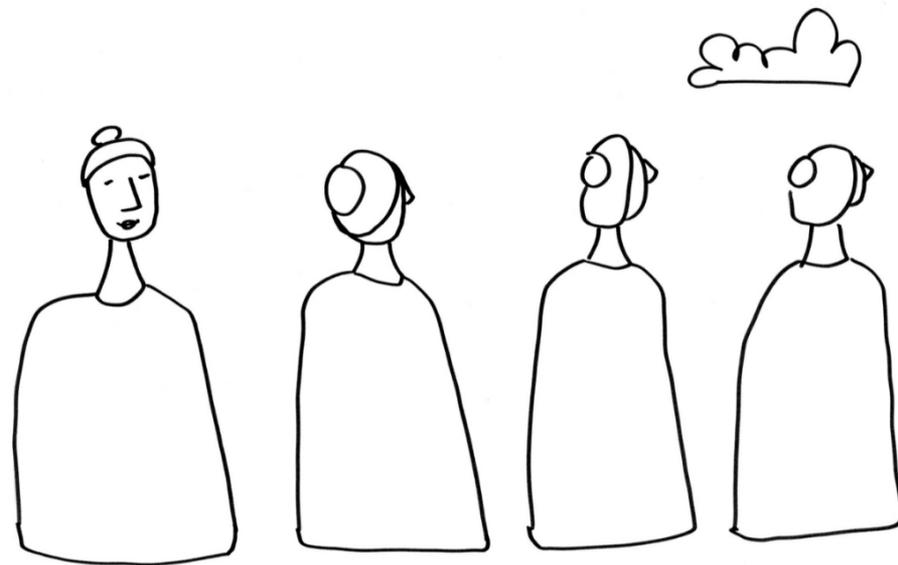
extraordinaire et banale

indispensable et insuffisante

distincte et insignifiante

vulgaire et recherchée

juste et contradictoire.



Les marges font partie du texte. Elles le rendent lisible et compréhensible.
Le cadre rehausse l'oeuvre.
Les silences font partie de la pièce musicale.

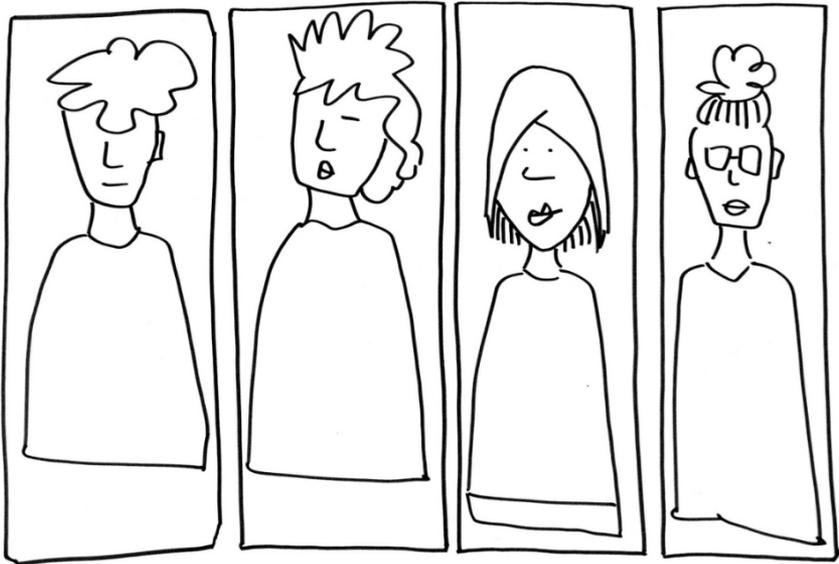
Pourquoi catégoriser les personnes
les idées
les disciplines?

Si c'était seulement catégoriser pour mieux nous comprendre
mettre des mots sur nos idées.

Mais non.

On catégorise et puis après on hiérarchise.

Ceci étant mieux que cela.
Cette personne-ci valant plus que celle-là.



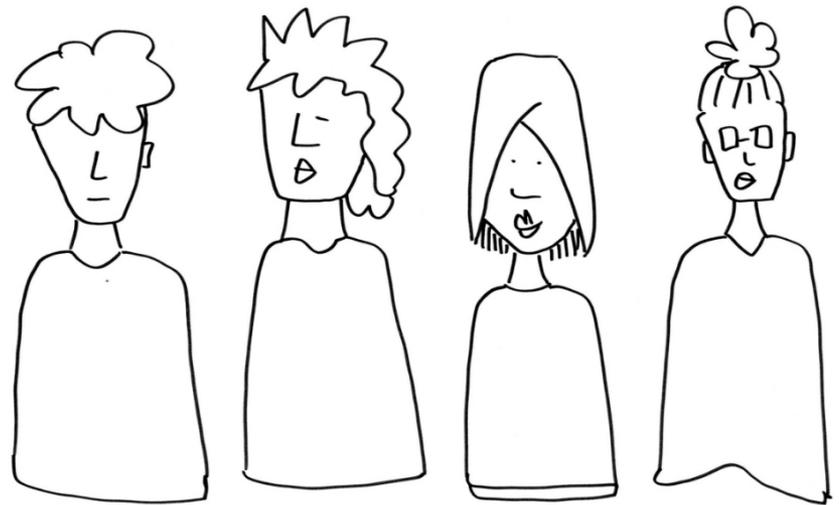
Parce qu'il est temps de voir les marges comme faisant partie intégrante de l'ensemble.

Parce qu'il est temps de cesser cette façon de travailler en silo
et de penser en opposition.

Parce que nous sommes toutes la marginale de quelqu'un
sur au moins un aspect de nos vies.

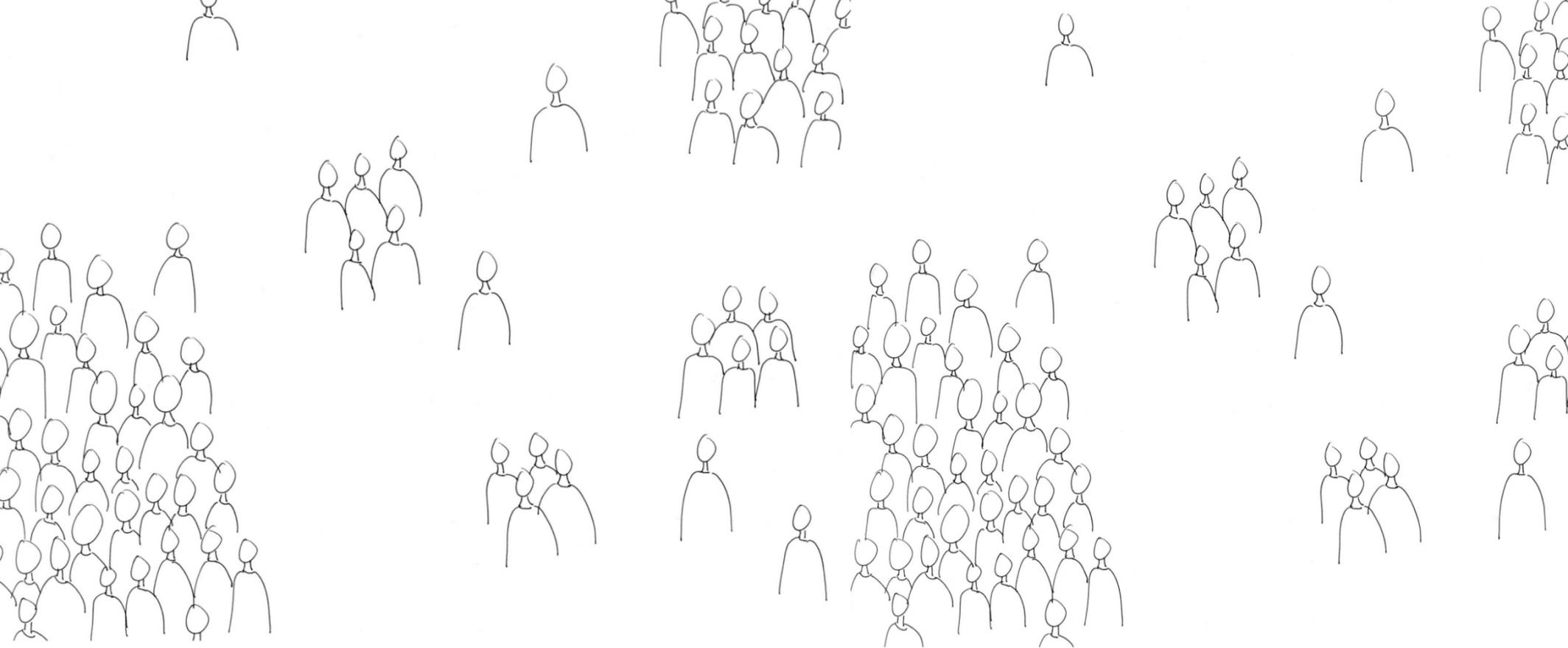
Parce que nous sommes plusieurs à souhaiter une société
plus juste, plus ouverte, plus respectueuse des humains et de l'environnement.

Parce que nous sommes plusieurs à nous trouver perdues, voire perdantes dans tout le
contexte social / politique / économique actuel, et ce, peu importe notre revenu
annuel, notre statut social, notre niveau d'éducation, notre situation de santé.





Parce que nous sommes plusieurs
à vouloir autre chose
sans trop savoir
comment s'y prendre
ou du moins s'accorder
pour arriver à créer un modèle
de société
qui tient la route
et qui s'adapte.



Parce que nous sommes plusieurs à
faire de l'art
sauver des vies
trouver des solutions.

Nous sommes plusieurs à
vivre
travailler
en avoir marre.
À vouloir se réaliser.
À aimer, rire, pleurer.
À faire des enfants ou pas.
À se tromper et recommencer.
Des fois autrement. Des fois pas.

Nous sommes plusieurs à réussir et à échouer.

Nous sommes plusieurs à
vouloir mieux
à vouloir se mobiliser
à se réunir tout en respectant nos réalités individuelles
et en dealant le mieux possible avec le contexte dans lequel nous vivons.

Nous sommes plusieurs à
mais, pas toutes en même temps
par le même chemin.



Comment arriver à synchroniser le commun
dans la multiplicité de ces singuliers?

Ne pas avoir de réponse, surtout pas de recette.
Avoir quelques pistes de réflexion avec cette première ébauche
de ce manifeste *Nous sommes plusieurs*.



MANIFESTE
LE NOUS
SOMMES
PLUSIEURS
—UNE PREMIÈRE ÉBAUCHE—

Des manifestes dans l'histoire de l'art, il y en a eu:

Le Refus global
celui de Dada
de Fluxus
des Futuristes
pour ne nommer que ceux-là.

L'art ici qui suggère
qui propose
qui s'engage
qui dénonce
qui croit.

L'artiste comme adepte
investigatrice
instigatrice
passeuse d'idées.

Parce qu'il est temps de miser sur nos dénominateurs communs.

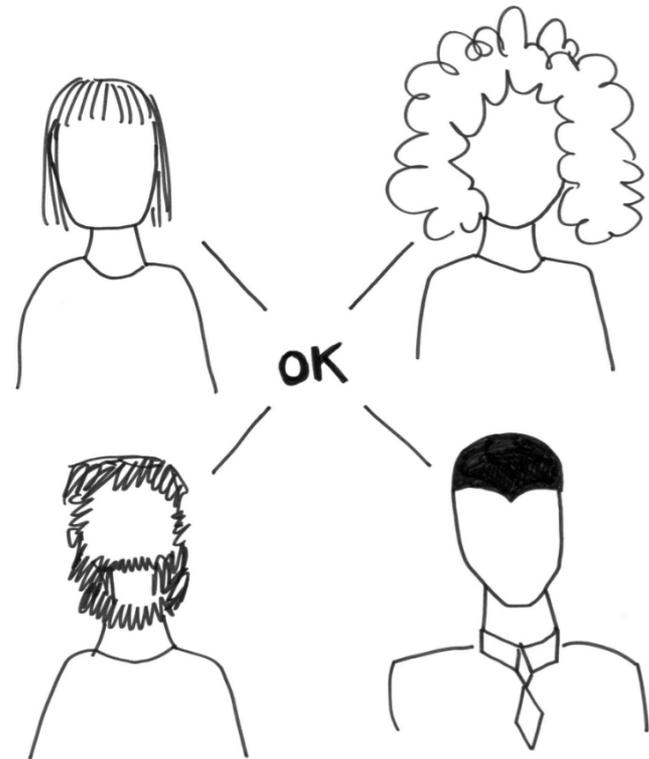
Parce qu'il est temps de s'intéresser aux
seuils de ce qui distingue et aux
intersections de ce qui rassemble.

Parce qu'il est temps d'embrasser l'ambiguïté.

Inhérente et inévitable.

Parce que pour embrasser cette ambiguïté,
il est nécessaire d'être constamment vigilantes.

Lâcher ce réflexe de se mettre sur le *cruise control*
et de penser trouver, une fois pour toutes,
la solution à une situation pour ne plus avoir à y penser.

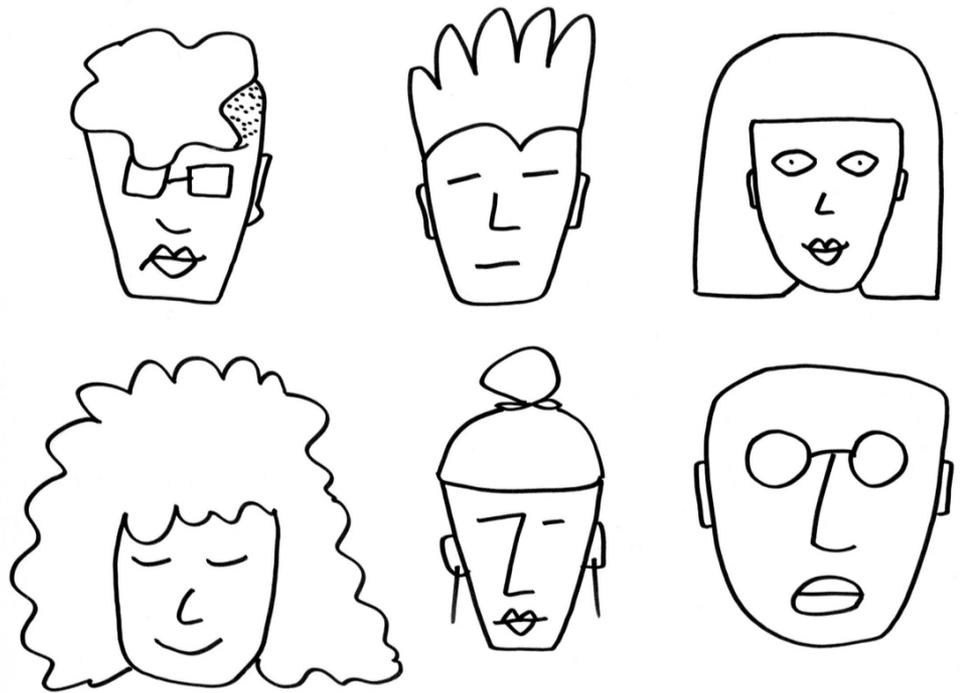


Parce qu'il est temps de s'aiguiser.
Rester *sharp* jusqu'à se perdre.



Les situations des plus gaies aux plus tristes
se déclinent
en nuances infinies et en perspectives multiples.

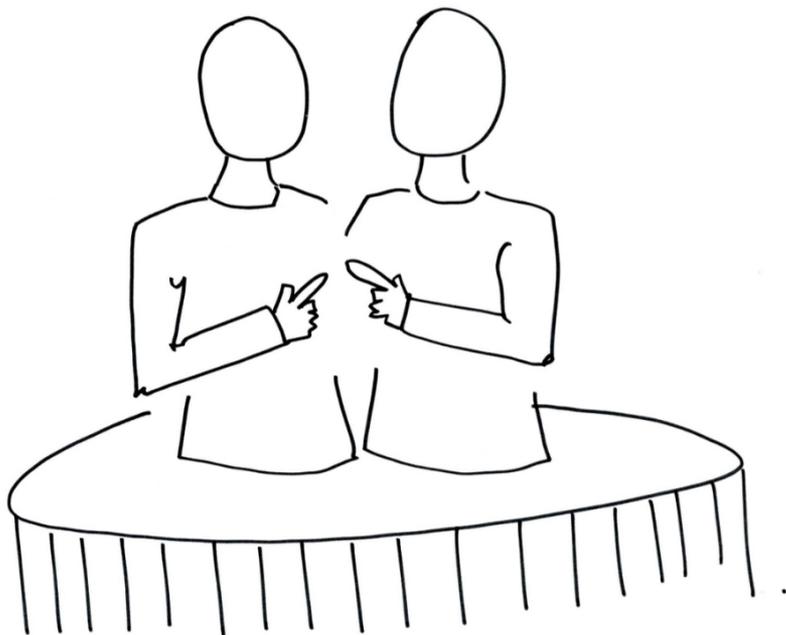
Parce que le respect des traditions
n'est pas un argument pour le statu quo.
Parce que les
"ça a toujours été comme ça"
sont complètement faux.
Et pis parce que les
"j'ai jamais vu ça"
ne sont pas des excuses valables pour ne pas essayer.



Parce qu'il est temps de se préparer en ne sachant pas.
Se préparer à être prêtes à tout.
À rien. À ce qu'on ne peut pas prévoir.
À ce qu'on ne peut même pas imaginer.

Parce que nous sommes toutes la marginale de quelqu'un d'autre à un moment donné.

Et parce que même si nous sommes plusieurs, nous ne sommes pas toutes pareilles.



Parce qu'il est temps d'accepter la fragilité et la force de nos vies.

Parce qu'il est temps de se connaître
de se reconnaître.

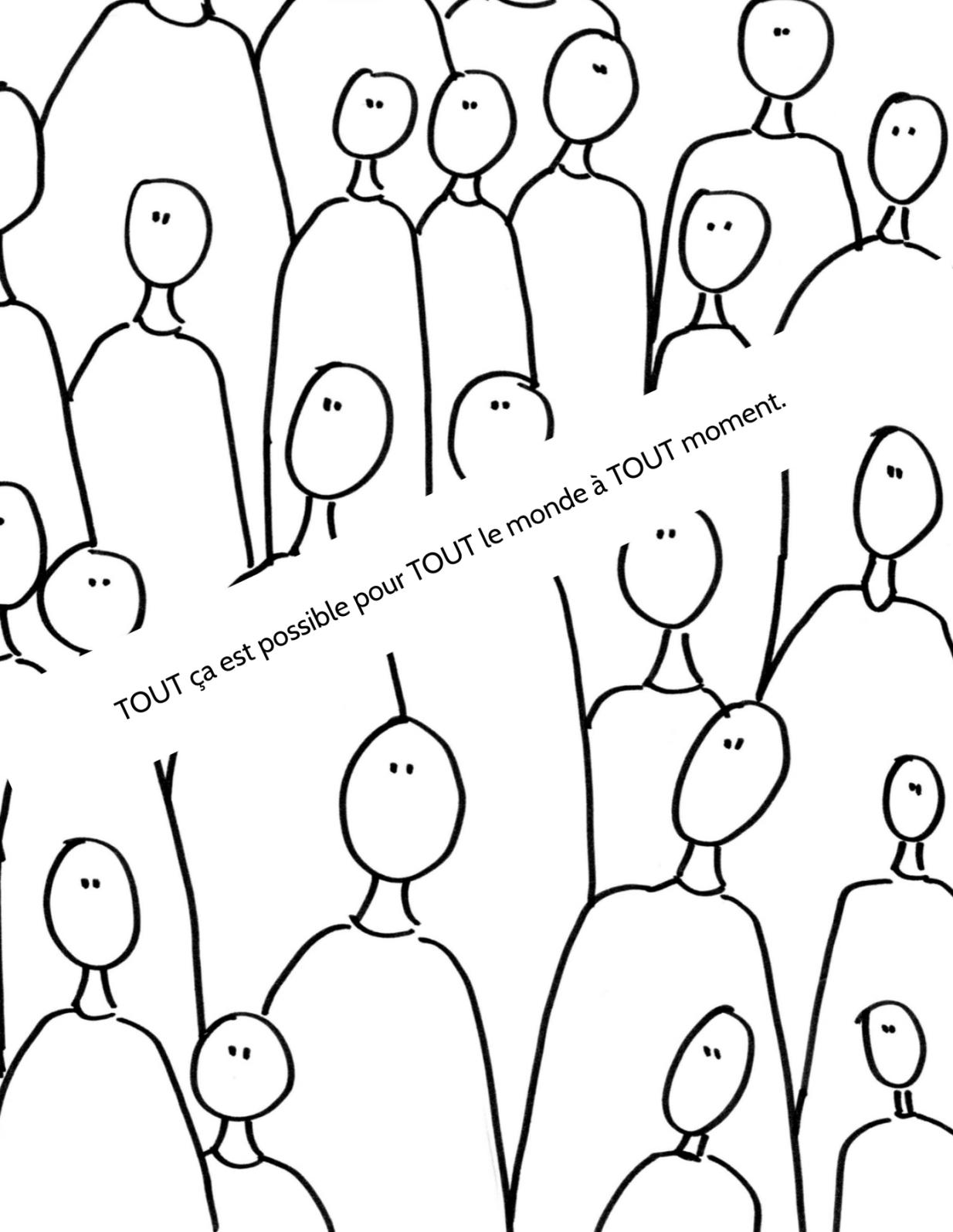
D'accepter l'autre.

Parce que l'autre
c'est nous

Parce qu'il est temps d'en finir avec les
"ah, on sait ben, les jeunes"
ou les "ah, on sait ben, les artistes"
ou encore les "aille, on sait ben les médecins" ...

Parce que l'art et la science ne sont que deux langages,
deux approches qui cherchent à questionner et à comprendre
le monde qui nous entoure.

Qu'on soit du monde de l'art, de la médecine, du communautaire, de la rue,
du spectacle, ou un.e habitué.e du système de santé. nous avons toutes et
tous notre contribution à apporter.



TOUT ça est possible pour TOUT le monde à TOUT moment.

Se retrouver dans la rue.

Faire une rencontre fortuite.

Être aux prises avec une situation de santé mentale ou physique.

Bénéficier d'un privilège.

Être la victime d'une personne malveillante.

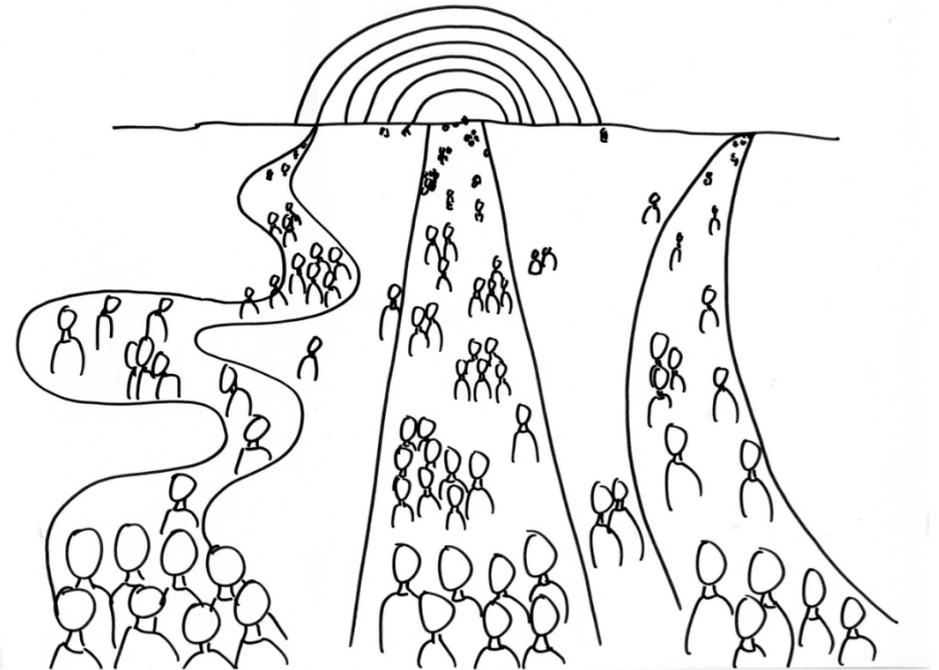
Trouver, ne pas trouver ou perdre l'amour de sa vie.

Idéalement ne plus fonctionner dans un monde où les "conformes" (définis par un contexte bien aléatoire) ne se reconnaissent plus dans les "marginaux" et que ces derniers continuent de s'enfoncer dans une marginalité crasse.

Il y aura toujours des systèmes afin d'organiser les groupes.
Il y aura donc toujours des gens en marge peu importe le système.
Mais comment établissons-nous ce système?
Sur quelles bases, quels critères?

En être conscients.

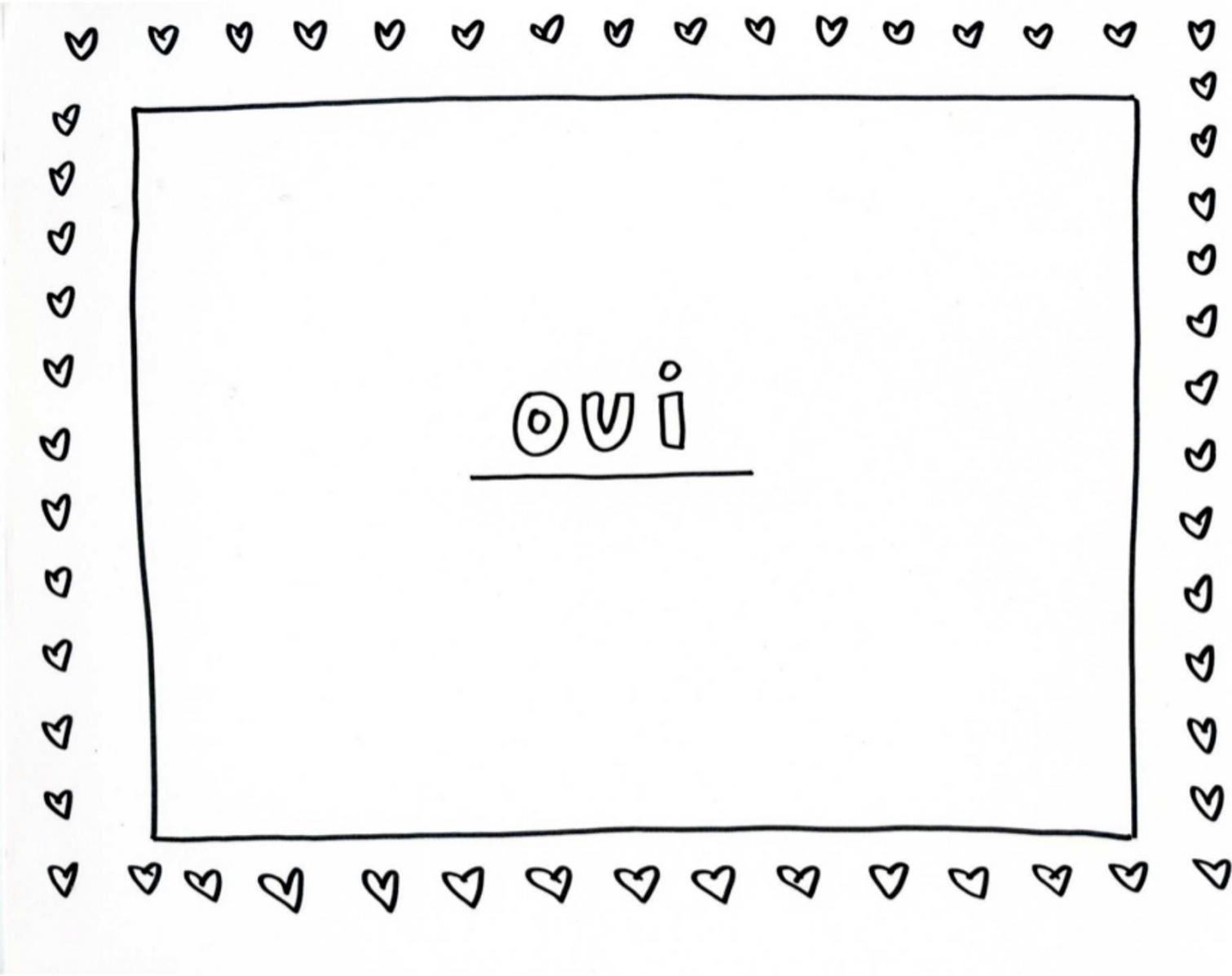
Mais surtout,
SURTOUT
pourquoi ceux qui répondent mieux aux critères de ce système construit deviennent-ils, du coup, mieux que les autres?



Si les marges font partie du texte et le rehausse



ça devrait pas être la même affaire pour les gens, les idées, les disciplines?



ovi